

FABRICE CAUSAPÉ



Minute de décadence

Fabrice Causapé

Minute de décadence

© Fabrice Causapé, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9733-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À celle qui m'inspira Eva...

*La pire maladie des hommes provient de la façon dont ils ont combattu leurs
maux.*

Friedrich Nietzsche –

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

En humaniste déçu, je m'adresse aux personnes pavées de bonnes intentions, jeunes ou adultes afin de leur tendre un miroir. Exhiber le monde, la société et les relations humaines telles qu'elles sont et non telles quelles nous sont habituellement présentées de manière édulcorée.

Mon écriture a pour ambition d'être un électrochoc. Son but est de provoquer des émotions tant au travers des sourires que des larmes et réveiller les consciences.

J'apprécie décortiquer la psychologie d'un quidam qui franchit la ligne rouge sans retour en arrière possible.

Dans ce roman, vous assisterez aux retrouvailles d'Eva et Fabian à l'hôpital.

Le jeune homme, dans un dernier souffle, lui confessa comment il en est arrivé à cette agonie.

Et c'est lors de cette interminable nuit qu'il en viendra à lui avouer en quoi ça la concerne...

En vous souhaitant une agréable lecture, Sincèrement,

Fabrice.

Mémorial

La malice d'Éléa... le sourire d'Émilie... le parfum de Sabrina... les ongles de Flavie... la peau douce de Marielle... la sauvagerie de Nelly... la folie de Christelle... la paresse de Vanessa... la candeur de Charlotte... l'excessive Maeva... la perversion de Manon... l'inspiration de Marine... la vulgarité d'Aurélié... la gentillesse de Lucie... l'hargneuse Marie... la liberté de Louise... l'anecdotique Carole... la gourmande Amandine... l'insaisissable Gwendoline... la plantureuse Bérengère... l'hystérique Carine... la fausse Pauline... la timide Catherine... l'imaginative Béatrice... le bordel de Sophie... la lingerie de Séverine... le féminisme de Karen... la simplicité d'Amélie... l'étrange Noémie... la superficielle Magalie... l'experte Stéphanie... la somptueuse Camille... la virginale Océane... la mûre Sylvie... la morne Mélanie... la creuse Laure... la joueuse Elsa... la sans vertu de Justine... la nymphomane Cindy... la fétide Magali... la précieuse Sandrine... la bourgeoise Blandine... la novice Hélène... l'agressive Nathalie... la mystique Gaétane... la joviale Ingrid... la souple Fleur... l'exaltée Tiphaine... la toxique Aude... la mélancolique Florence... la lente Anne... l'impudeur de Ninon... la silencieuse Mylène... la malodorante Véronique... la généreuse Isabelle... la bavarde Aurélié... la convulsive Clémence... la tracassée Charlène... l'enrouée Lilia... l'amatrice Valérie... la louche Stella... la palpitante Léa... la vibrante Solène... la lascive Sonia... la brève Charlotte... la capricieuse Élise... la divine Nora... l'éblouissante Adèle... la douteuse Delphine... la subtile Mélanie... la ruineuse Suzie... le tatouage d'Emma... l'entière Edwige... la taciturne Mariette... l'étourdissante Nadège... la pédante Amélie... l'extatique Chrystelle... l'attentive Arielle... la féroce Inès... la pénétrante Marianne... la frileuse Élisabeth... la gauche Sabine... la redoutable Anaïs... la juste Laura... la hardie Lydia... l'impie Marianne... la vaillante Valéria... l'inouïe Sandra... l'hostile Anna... la monotome Karina... l'assourdissante Maïlys... la malsaine Amélie... la vicieuse Nadia... la singulière Annabelle... l'ardente Cyrille... l'échevelée Mathilde... la fragile Amandine... la langoureuse Agnès... la légère Virginie... la lisse Aurélié... la lumineuse Eugénie... l'irrésolue Leslie... la mystique Alexandrine... la nonchalante Hélène... l'intrépide Claire... la nubile Lucie... l'odieuse Valentine... la paillard Marina... l'agile Estelle... l'éteinte Elfie... la prodigieuse Honorine... la sinieuse Marina... la rayonnante Lou... l'amoureuse Mariam... la souveraine Paméla... l'orageuse Anissa... la suprême Laetitia... l'ennuyeuse Élodie... la timide Florie...

la tordue Fabienne... la muette Aurélie... la curieuse Myriam... la suffisante Adeline... l'énervante Barbara... la spontanée Sophie... la profane Ophélie... la triviale Davina... la vaine Géraldine... la vaporeuse Marie-Laure... la rigoureuse Nathalie... la relâchée Olympe... la vive Charlotte... la valeureuse Jessica... la grossière Laurie... la transparente Emmanuelle... la ténébreuse Ghislaine... l'anguleuse Audrey... la sinistre Marjorie... la robuste Paula... la pétulante Béatrice... l'exécrable Mélanie... la royale Marion... l'éclatante Bertille... la savoureuse Virginia... la sensible Pauline... la sensuelle Floriane... la majestueuse Raphaëlle... la revêche Lola... la craintive Zoé... la sentimentale Coralie... la secrète Samantha... la rude Annaëlle... la rebelle Clélia... la prudente Maria... la fauve Edith... la paisible Brunelle... la magnétique Alexiane... l'exquise Auriane... la distraite Swann... la crédule Marine... la radieuse Frédérique... l'oisive Sarah... la silencieuse Lucile... la railleuse Ludivine... la prodige Sandrine... la rêveuse Clara... la perverse Sandra... l'amusante Céline... la paresseuse Mélanie... l'obscène Blanche... la nébuleuse Camélia... la sournoise Claudie... la maladroite Nadine... la fantasque Clara... la laborieuse Roxanne... l'avidé Annabelle... l'éperdue Coralie... l'impétueuse Marina... l'aigre Alexandra... la délicate Jeanne... la mélancolique Anna... la jalouse Sophie... l'invaincue Perrine... la furtive Bénédicte... la candide Andrée... la fébrile Mégane... l'extrême Sofia... l'aride Ariane... l'intense Lucie... la flottante Elisabeth... l'étincelante Audrey... la honteuse Christine... la frivole Leïla... l'enfantine Laure... l'éloquente Maéva... la céleste Eva...

Sur ce lit d'hôpital, il ressemble à un pantin. Les draps cachent tant bien que mal cette maigreur excessive. Leur couleur est presque indissociable de sa peau. La lumière de l'aube automnale se reflète sur les tubes transparents introduits dans son nez ainsi que dans la veine de son bras. La télévision projette une émission qu'il ne regarde pas. Son bourdonnement parasite le silence insipide de la chambre.

Quand le poison a-t-il commencé à l'habiter ?

La recherche s'enclenche au sein de sa mémoire abyssale, lui remémorant sa relation avec Eva.

Mémorial 2

Il s'agit d'une rencontre on ne peut plus banale : une histoire lycéenne qui perdura. Une fois les études accomplies, un emploi décroché, Fabian s'établit en ménage avec Eva. Sa compagne n'avait aucun secret pour lui.

Elle se passionnait pour la peinture et pour les meubles antiques qui occupaient l'espace de l'appartement.

Elle était une secrétaire de direction contrariée car, elle aurait souhaité suivre des études d'Histoire de l'Art.

Ses habitudes étaient bien rodées : le lundi midi, elle mangeait avec sa meilleure amie pour débriefer de leur week-end. Le soir, elle se lamentait de n'être qu'en début de semaine. Mardi, elle se rendait à son cours de Yoga. Mercredi, c'était soirée ciné. Jeudi, apéritif afin de précipiter l'arrivée du week-end. Vendredi, abdos/fessiers pour se déculpabiliser des abus à venir. Samedi, repas entre amis. Dimanche midi repas chez ses parents et en fin de journée, fast-food.

Rien ne dérogeait à ce planning.

Les moments privilégiés étaient tacitement programmés quand l'alcool avait fait son office. En dehors de ces jours-ci, Eva protestait car elle était épuisée. Toutefois, s'il ne la sollicitait pas, elle le soupçonnait de ne plus vouloir d'elle, voire de la tromper.

Le paradigme de la routine conjugale.

À l'époque, Fabian ne s'en plaignait pas. Il appréciait même ce carcan calme et rassurant.

Comment se projetaient-ils ? Il constatait que leurs proches connaissances devenaient de plus en plus raisonnables : ils se mariaient, investissaient dans la pierre et les ventres des femmes s'arrondissaient.

Bien que Pacsé et locataire, l'homme se sentait en décalage avec eux. Parfois, le couple abordait le sujet, mais de manière lointaine.

Fabian était conscient que la paternité lui pendait au nez, l'horloge biologique

de sa petite-amie et la pression sociale auraient raison des attermoissements d'Eva.

D'ailleurs, elle se plaignit de n'être que lundi.

*

Fabian sourit à cette évocation lorsqu'on frappe à la porte.

Il feint d'être assoupi.

L'infirmière pénètre dans la chambre, s'assure qu'il ne manque de rien, vérifie ses constantes et fait volte-face.

À nouveau seul, en guise de célébration, il appuie sur sa pompe à morphine.